



Les causes de la guerre

Après la lutte pour l'indépendance par rapport à la Grande-Bretagne pendant la Révolution américaine (1775-1783), les tensions entre les États-Unis et leur ancienne mère patrie persistent. Le chevauchement des territoires revendiqués constitue un important facteur de motivation de la guerre. De nombreux Américains acceptent mal le fait que les Britanniques appuient les revendications territoriales des Premières Nations dans le Nord-Ouest américain, territoires convoités par les Américains pour y fonder des colonies de peuplement. Les Britanniques entretiennent des alliances avec ces Premières Nations des États-Unis, les encourageant à résister à l'expansion américaine. Certains Américains croient même que l'ensemble de l'Amérique du Nord britannique appartient à juste titre aux États-Unis et que le Canada aurait dû être conquis durant la Révolution.

De plus, les guerres napoléoniennes (1803-1815) en Europe amènent la Grande-Bretagne à adopter des politiques maritimes qui, selon les Américains, portent atteinte à leur souveraineté nationale. Ils s'irritent lorsque la Grande-Bretagne empêche les navires américains de faire du commerce avec la France et commence à enrôler de force les marins américains dans la Marine royale. Cette situation perpétue les sentiments anti-britanniques aux États-Unis.

Capture de la frégate américaine Chesapeake par le HMS Shannon : Bibliothèque et Archives Canada, no. d'entrée 1970-188-1158, collection de Canadiana W.H. Coverdale.

The Causes of the War

After the fight for independence from Great Britain in the American Revolution (1775-1783), tensions between the United States and its former mother country continued. Overlapping territorial claims were a significant motivating factor for the war. Many Americans resented British support for First Nations' claims to territory in the American northwest, land the Americans desired for settlement. The British maintained alliances with these American First Nations, encouraging them to resist American expansion. Some Americans even believed that all of British North America properly belonged with the United States and that Canada should have been conquered during the Revolution.

In addition, the Napoleonic Wars (1803-1815) in Europe caused Britain to adopt maritime policies that the Americans felt infringed on their national sovereignty. The Americans became upset when Britain stopped American ships from trading with France and began impressing American sailors into the Royal Navy. This perpetuated anti-British sentiments in the United States.

Capture of the American Frigate Chesapeake by HMS Shannon: Library and Archives Canada, Acc. No. 1970-188-1158, W.H. Coverdale Collection of Canadiana.



L'appel des alliés autochtones

Préoccupés par les guerres napoléoniennes en Europe, les Britanniques sont mal préparés à faire la guerre en Amérique du Nord. De fortes alliances militaires avec des groupes des Premières Nations sont cruciales pour la défense du Canada en cas de conflit avec les États-Unis. Le Département des Indiens, ancêtre du ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord Canada, s'efforce de renforcer ces alliances lorsque la guerre devient imminente. Lorsque les États-Unis déclarent officiellement la guerre à la Grande-Bretagne le 18 juin 1812 et met en branle leurs plans d'invasion de la colonie du Canada, un grand nombre d'Autochtones répondent à l'appel aux armes de la Grande-Bretagne. Des Premières Nations des États-Unis, tels que les Wyandots, les Menominees, les Shawnees et les Dakotas, choisissent de combattre aux côtés des Britanniques. Des Premières Nations du Haut-Canada, y compris les Six Nations, les Mississaugas et les Chippewas, et du Bas-Canada, dont la nation huronne-wendate, les Abénakis, les Algonquins et les Mohawks, ainsi que des guerriers métis du Corps des voyageurs canadiens, se rallient également aux Britanniques.

Deux chefs odawas, Bibliothèque et Archives Canada, no. d'acc. 1981-55-41 Collection Bushnell.

Calling Aboriginal Allies

Preoccupied with the Napoleonic Wars in Europe, the British were ill-prepared to fight a war in North America. Strong military alliances with First Nations groups were vital for the defence of Canada in the event of a conflict with the United States. The Indian Department, forerunner of Aboriginal Affairs and Northern Development Canada, strived to bolster these alliances as war became imminent. When the United States officially declared war on Great Britain on June 18th, 1812, and proceeded with plans to invade the colony of Canada, significant numbers of Aboriginal people answered Britain's call to arms. American First Nations, such as the Wyandot, Menominee, Shawnee and Dakota, chose to fight on the side of the British. First Nations from Upper Canada, including the Six Nations, Mississauga and Chippawa, and from Lower Canada, including the Huron-Wendate, Abenaki, Algonquin and Mohawk, as well as Métis fighters of Corps of Canadian Voyageurs, also sided with the British.

Two Ottawa Chiefs: Library and Archives Canada, Acc. No. 1981-55-41, Bushnell Collection.

SIR JOS JEBB.